

SCO

**SOCIETE
CALEDONIENNE
D'ORNITHOLOGIE**

ANNEE 1981 N° 9



BULLETIN D'INFORMATION

DE LA S.C.O.

Comité de Rédaction

Mme : G. GEILLER
MM. : H. BOCK
S. SIRGOUANT

Participation

MM. : F. HANNECART
S. MOUILLESEAU

Les articles publiés dans «*Bulletin d'Information de la S.C.O.*» le sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Pour toutes correspondances avec le Comité de Rédaction adresser le courrier à :

COMITÉ DE RÉDACTION
Revue d'Information de la S.C.O.
B.P. - NOUMÉA
PHONES :
28.15.91 - 28.60.40 - 26.12.97

S.C.O.
50, rue Anatole France
B.P. 3135
NOUMÉA - Nouvelle-Calédonie

C.C.P. : 065 D NOUMÉA
Compte Bancaire : 139227 107



JANVIER 1981

N° 9



SOMMAIRE

ÉDITORIAL	1
INFORMATIONS GÉNÉRALES	
Activités du bureau	2
Courrier	2
Nouveaux membres	2
Carnet rose	2
Félicitations	3
VIE DE LA SOCIÉTÉ	
Sortie Nature	3
RUBRIQUES DE L'ORNITHOLOGUE	
Visite à l'île MATTHEW	5
Les colombophiles	10
TOUBIB DE SERVICE	
Ornithose - Psittacose	11
ANNONCES	12

EDITORIAL

«Il était une fois...» C'est par ces mots que débutaient les fables et les contes que nous racontaient nos grands-mères.

«Il y avait un bel oiseau au parc à cagou», ceci est le début d'une histoire d'actualité mais hélas, le petit cagou né en semi-captivité est mort. Cette fin tragique sans aucun doute a été provoquée par une rupture du milieu écologique due à la main de l'homme qui a voulu imiter la nature.

Que cette histoire nous serve de leçon, et qu'elle nous aide à en tirer des enseignements. Imiter la nature c'est bien, la respecter c'est mieux.

Nous laissons à chacun le soin d'en tirer les conclusions. Quant à nous, nous vous souhaitons au seuil de cette année nouvelle de mieux comprendre et de vous insérer harmonieusement dans cette nature si merveilleuse, afin que de nouvelles expériences positives puissent voir le jour.

MEILLEUR VŒUX POUR 1981

Le Comité de Rédaction



INFORMATIONS GENERALES

ACTIVITÉS DU BUREAU

Le 15 octobre 1980

Participation du président de la S.C.O. à la séance consultative sur les travaux de l'ORSTOM en présence du Haut Commissaire.

Le 18 septembre 1980

Participation du président de la S.C.O. à la réunion de la commission du Parc Forestier. (Reconduction de la convention du Parc à Cagou).

Le 25 octobre 1980

Quinzaine de la nature.

Conférence sur les oiseaux de Nouvelle-Calédonie par MM. J.-N. NEYROLLES et S. MOUILLESEAUX.

Le 23 octobre 1980

Intervention auprès de la police pour saisir un couple de Tourterelles Vertes et de Cardinaux mise en vente dans un magasin de la place. Ces oiseaux ont été remis au Service des Eaux et Forêts en présence du président de la S.C.O.

COURRIER

Expédier : BELGIQUE (documentation en vue achat films)
B B C (réponse à un projet de film sur le cagou)

Reçu : M. JEGGO (ornithologue anglais, remerciements pour accueil NOUMÉA)
Mme VIRGITTI (voyage en Europe).

NOUVEAUX MEMBRES

Mme PANON Geneviève
Mme LECHOPIED

M. GAETA
M. LEPELLETIER

M. DAN

CARNET ROSE

Félicitations aux heureux parents de ÉRIC THOMAS qui depuis le 27 novembre 1980 vont devoir lui apprendre à aimer les oiseaux.

FÉLICITATIONS

Double coup de chapeau à Francis HANNECART et Yves LETOCART.

Pour leur livre riche en couleurs, aéré et léger, tel le vol des frégates, décrivant les oiseaux du caillou avec perspicacité et réalisme, nos deux ornithologues calédoniens nous font découvrir sous leurs plume et objectif les richesses de la gent ailée de notre Ile.

Nous souhaitons beaucoup de courage et de patience à nos deux sympathiques auteurs pour la réalisation du tome II.

Qu'un tel exemple de réalisation stimule des vocations ; et qui sait... nous fera peut-être découvrir d'autres auteurs.

BRAVO ET MERCI

DEVINETTE

Combien d'années peuvent vivre :

- 1 — des Perruches ondulées
- 2 — des Canaris
- 3 — des Perroquets

(réponse page 4)

COMPTE - RENDU DE LA PROMENADE D'OBSERVATION DU LIEU DIT RIVIERE BLANCHE ET FORET DU MOIS DE MAI

Très belle journée, état de la route satisfaisant, beaucoup de poussière mais la beauté du paysage et les magnifiques espèces de la gent ailée observées compensaient avantageusement le léger poudrage subit au cours du déplacement sur les pistes.

Après les fatigues de la matinée, un casse-croûte pris en commun sur le bord d'un creek limpide et sous un verdoyant feuillage redonnait des forces à tout le monde.

— Entre deux bouchées, chacun commentait ses observations et, il semblerait que le nourrissage d'un rossignol à ventre jaune par ses

parents ait remporté le 1^{er} prix d'Ornithologie de la journée.

— L'après déjeuner, fut consacré à la découverte de la forêt du mois de mai (sous la conduite de M. GAUCHER).

La beauté de cette forêt nous a inspiré l'idée d'une prochaine sortie. Rendez-vous fut pris pour le 18 janvier 1981.

Voici la liste des oiseaux observés (les numéros de référence sont empruntés au Guide des Oiseaux de Nouvelle-Calédonie de J. DELACOUR ce qui facilitera vos recherches et vérifications.

PIGEONS

66. COLOMBE TURVERT (Tourterelle Verte)
CHALCOPHAPS INDICA CHRYSOCHLORA 2 SP.

PERRUCHES (Psittacides)

67. LORIQUET CALÉDONIEN (Perruche)
TRICHOGLOSSUS HAEMATODES DEPLANCHEI 2 SP.
69. NYMPHIQUE CORNUE (Perruche Huppée)
EUNYMPHICUS CORNUTUS CORNUTUS 2 SP.

ECHENILLEURS CAMPEPHAGIDES

87. ECHENILLEUR PIE (MAC MAC)
LALAGE LEUCOPYGIA MONTROSIERI 1 SP.

MUSCICAPIDES

93. RHIPIDURE TACHETÉ (Léve Queue)
RHIPIDURA SPILODERA VERREAUXI 3 SP.
97. ROSSIGNOL A VENTRE JAUNE
EOPSALTRIA FLAVIVENTRIS 3 SP. (dont 1 petit)

ZOSTEROPS (zosteropidés)

101. ZOSTEROPS A DOS GRIS (Lunette)
ZOSTEROPS LATERALIS GRISEONATA SP. (plusieurs)

MELIPHAGES (Méliphagidés)

103. SUCRIER ECARLATE (Colibri)
MYZOMELA DIBAPHA CALEDONICA 6 SP.
105. MELIPHAGE A OREILLONS GRIS
LICHMERA INCANA INCANA SP. (plusieurs)
106. MELIPHAGE BARRE
GUADELCANARIA UNDULATA 1 SP.
108. OÏSEAU MOINE (Grive)
PHILEMON DIEMENENSIS SP. (plusieurs)

Réponses à la DEVINETTE

- 1 - Perruches ondulées. 15 ans
2 - Canaris 27 ans
3 - Perroquets 109 ans

EXPEDITION SUR L'ÎLOT MATTEW

Rapport de Francis HANNECART

Lors du passage de «*l'Ouragan*» unité exceptionnelle de la Marine Nationale, le Service de la Météorologie organisait une expédition sur l'îlot Matthew pour y installer une station. Le lundi 17 décembre 1979 *l'Ouragan* embarquait à son bord une équipe de la Météo forte de 12 personnes, 3 éléments de l'Orstom, 1 élément du Musée de Nouméa, un ornithologue, un médecin et moi même, plus un matériel considérable qui permettrait de réaliser l'implantation du contexte météorologique (à savoir 1 bétonnière - ciment - 10 fûts de 200 l. d'eau - tente - moteur électrogène... etc...) sans oublier les appareils photographiques de chacun.

Pour mémoire, je vous rappelle que *l'Ouragan* est un navire de 8.000 tonnes, équipé d'un

radier qui lui permet de débarquer des troupes par chaland avec leur matériel, qu'il possède deux aires pour hélicoptères. Pour ce voyage deux pumas étaient au rendez-vous (hélico de transport de troupe).

Nous quittons Nouméa vers 9 h 30 en direction de notre objectif qui se situe dans la zone Est de la Calédonie, après Walpole, le temps est exceptionnel, mer calme, nous voguons sous un ciel limpide, sans histoire jusqu'à Walpole que nous apercevons vers 17 h. Je peux observer les premiers oiseaux marins qui nous survolent (fou - phaeton - stérne) nous passons à proximité de l'île où une multitude d'oiseaux se déplacent.

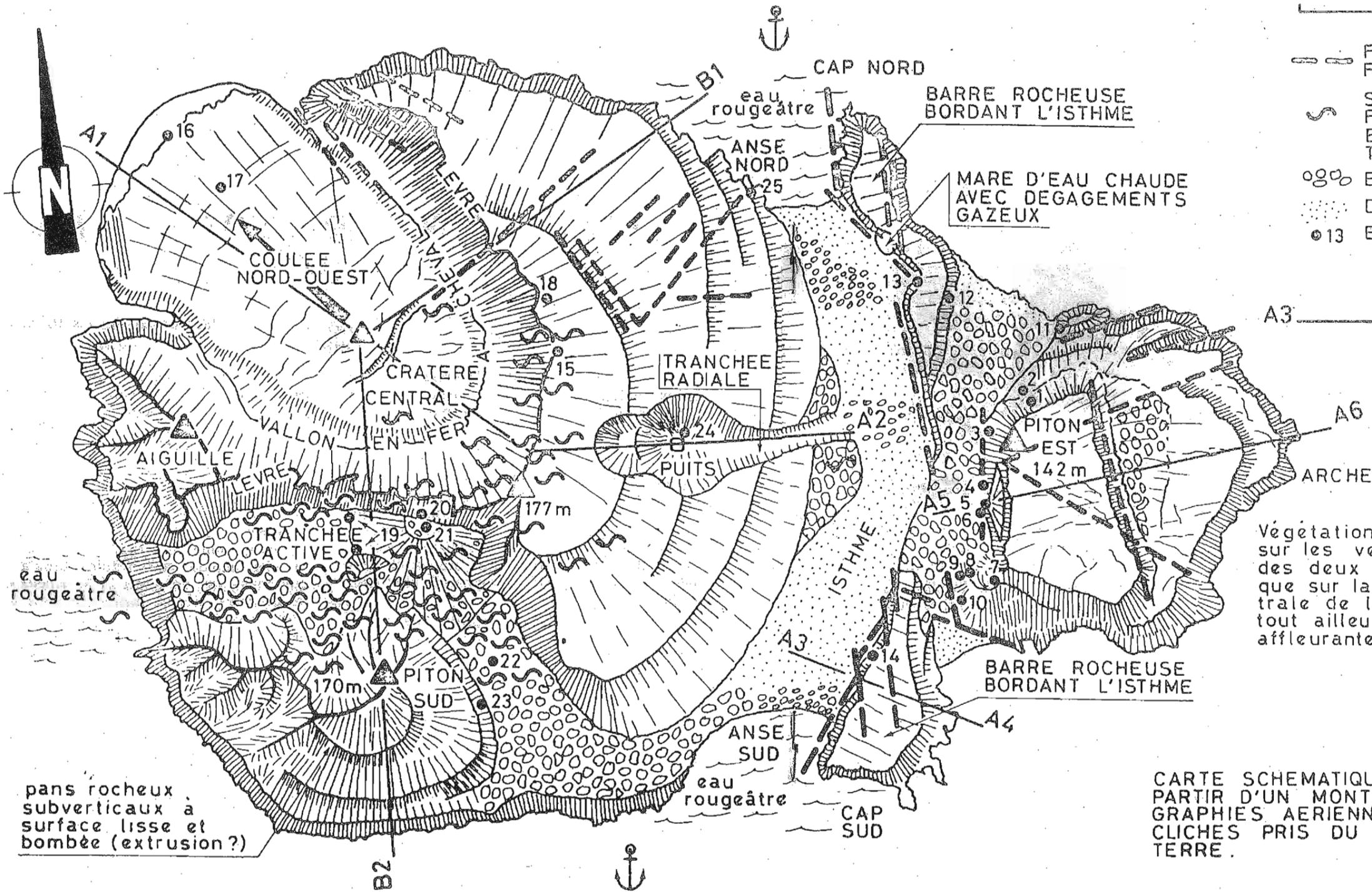


EDIFICE OCCIDENTAL

EDIFICE ORIENTAL

0 100 200m

- FAILLES ET FRACTURES
- SOLFATARES ET FUMEROLLES DE BASSE TEMPERATURE
- EBOULIS GROSSIERS
- DEBRIS FINS
- ECHANTILLONNAGE



A3 A4 COUPES

Végétation herbeuse sur les versants est des deux édifices, ainsi que sur la partie centrale de l'isthme. Partout ailleurs, roche affleurante.

ans rocheux subverticaux à surface lisse et bombée (extrusion?)

CARTE SCHEMATIQUE REALISEE A PARTIR D'UN MONTAGE DE PHOTOGRAPHIES AERIENNES AINSI QUE DE CLICHES PRIS DU BATEAU ET A TERRE.

NOTA: les altitudes 177m et 142m sont reprises de la carte marine N°2032. l'altitude 170m (piton sud) est une estimation réalisée à partir des photos aériennes

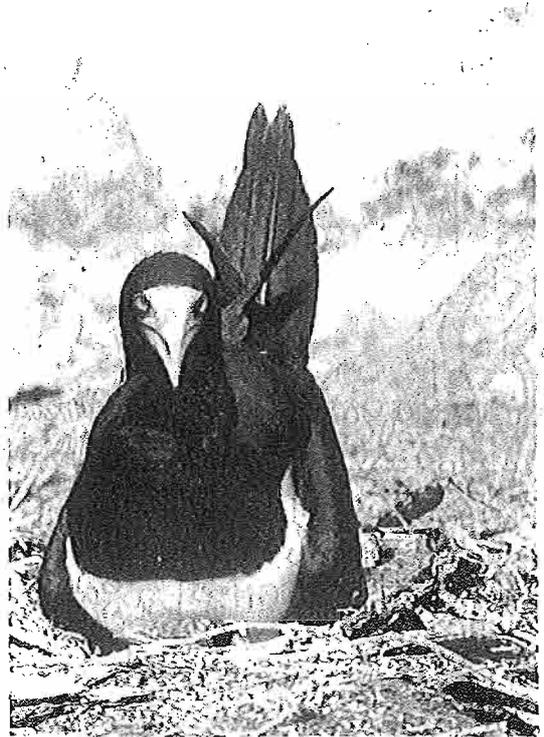
Nous continuons notre trajet dans la nuit qui approche, laissons derrière nous, cette île si particulière aux falaises monumentales qui s'estompent à l'horizon. Nuit calme, repas excellent, nous avons droit à une soirée cinématographique agréable. Les contacts avec l'équipage sont très enrichissant et nous permet d'établir des liens amicaux.

Mardi matin 5 h branle bas de combat, nous apercevons l'ilot Matthew, avec autant d'oiseaux qui nous survolent. Des fumeroles sont visibles sur le cratère du volcan (tranchée active) le temps nous est toujours favorable, déjà les hélicoptères ronronnent, les rotations de transbordement commencent un hélico transporte le matériel dans des filets pour le déposer directement sur la plate forme (cap Sud) à proximité de la future station, le second s'occupe du personnel qu'il dépose sur l'isthme avec armes et bagages. Rapidement nous installons le camp, les hélicos continuent leur va et vient de matériel, vers 11 h la marine nous abandonne pour prendre la direction du Vanuatu.



Notre groupe s'installe pour 5 jours dans ce paradis des oiseaux de mer (ceci nous concerne) tel des Robinsons Crusso moderne. Ma première tâche sera de répertorier les différentes espèces, l'importance de leur population et leur stade de nidification.

Sur l'isthme, de l'anse Sud à la position A2 les colonies de Noddi niai sont importantes (1 à 2 nids au mètre carré), dans la zone comprise entre A2 et le point 13 une colonie de sterne fuscata d'environ 250 éléments, ainsi que 9 couples de fou à ventre blanc à tous les stades de la nidification.

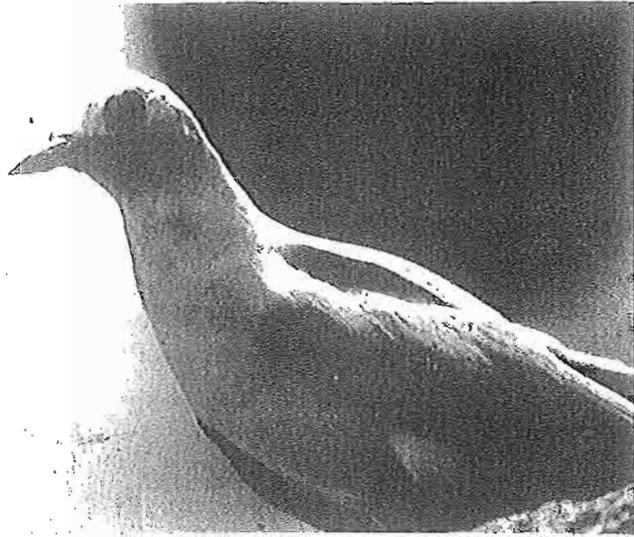


Mercredi je prospecte la base du piton Est où je découvre les premières sternes grises seules présence dans cet éboulis rocheux.

Après-midi retour sur l'isthme où existe encore les épaves de l'avion Martinet (18 septembre 1973) qui servent de temps à autre d'abri et de niche aux Noddi.

Le point 14 est un véritable chantier où s'affaire l'équipe de la Météorologie pour réaliser la station, aucune colonie d'oiseaux n'occupe ce secteur (heureusement).

Jeudi escalade de la tranchée radiale et du cratère central que fréquente l'ensemble des espèces, au milieu de cet amalgame de roche volcanique je découvre deux fougères arborescentes dont l'une atteint 50 cm de haut. Je précise que cette zone est active, qu'il existe plusieurs bouches entourées de soufre d'où s'échappent des fumeroles et où la température dépasse 100°, à proximité fait exceptionnel, les noddis nichent, de temps à autre je découvre



des poussins morts dans le soufre. Quelles sont les raisons qui poussent ces oiseaux à nidifier si près de ces sources de chaleur au milieu de vapeur sulfureuse suffocante, Fou, Noddi, Sterne, tout ce petit monde semble à l'aise dans ce décor lunaire. Un peu à l'écart une petite troupe de Tourne-Pierre se chauffe au soleil, plusieurs couples de Phaetons à queue rouge planent, leur lieu de prédilection est le piton Est. La végétation, à cette altitude est rabougrie et surtout formée de *CENCHRUS CALYCVLATUS* (herbe à piquants), *SOLANUM NIGRUM* (brede morelle), sous les rochers où une certaine condensation se forme des petites fougères prolifèrent. Sur la plupart des faces de l'île on retrouve la même végétation *IPOMOLA BRASILIENSIS* (liane à fleurs mauve).

Vendredi je prospecte le point 19 de la tranchée active fréquentée en particulier par les Noddis qui vivent dans un véritable brouillard

déplacent sans jamais se poser. Autour de l'îlot une multitude d'oiseaux volent tantôt au ras des vagues, tantôt planant en altitude. De temps à autre des Pétrels passent rapidement frôlant les rochers en poussant des petits cris. Quelques Frégates (*Fregata a areil*) planent majestueusement dans le ciel.

Notre séjour se termine, je passerais la dernière nuit à rechercher aux alentours du puit 24, les Pétrels (*Nicripennis*) qui creusent leur terrier au milieu des rochers.

Samedi matin... c'est avec un pincement au cœur qu'il faut démonter le campement, regarder une dernière fois ce décor exceptionnel qui nous entoure, car déjà la silhouette de l'Ouragan se profile et avec lui les réalités de la vie citadine.



de soufre, diminuant la visibilité sans pour autant gêner nos amis ailés. A la base du piton Sud point 23, plusieurs couples de fou à ventre blanc nichent, des couples de Sterne Blanche se

Dimanche matin nous posons le pied sur le quai de Nouméa, l'esprit rempli de souvenirs extraordinaires.

LES COLOMBOPHILES

Rapport de Serge MOUILLESEAUX

Il y a pigeon et pigeon : ceux des villes et les sauvages appelés ramiers, bien connus des chasseurs. Le pigeon voyageur est l'aristocrate de la famille. Il est rapide, endurant et possède un sens de l'orientation des plus meilleurs. Il ne constitue pas une race en soi, mais est issu de savants croisements entre diverses espèces avec pour base, le pigeon de roche. On opère alors des mélanges avec le Cravaté, le Boulant, le Calbutant, le Merle et le Biset. On obtient ainsi selon l'hybridation, des Anversois, des Liégeois, des Flandriens ou des Irlandais.

Les Colombophiles sont appelés ainsi parce que les pigeons appartiennent à l'ordre des Colombins. Les pigeons sont répertoriés en fonction de leur couleur : le bleu, l'écaillé bleu, l'écaillé noir, le blanc, le rouge foncé, le rouge écaillé, le gris barré, le gris, le mouchis (argenté), le surlet (lie de vin), le risette (mosaïque) et le macot (bariolé).

Le Standard est solide, élégant pesant entre 400 et 500 grs aux ailes longues et arrondies qui peut voler entre 50 et 100 kms/heure à 2 ou 300 mètres.

Les Colombophiles : un métier, une passion.

On n'élève pas uniquement des pigeons voyageurs pour les faire travailler. Des milliers d'hommes possèdent des oiseaux par amour, et ensuite pour les faire voler en course. On dénombre en France près de 40.000 colombophiles qui dorlotent leurs pigeons sur le toit de leur maison ou dans le colombier de leur jardin.

N'est pas colombophile qui veut, le diplôme correspond à un certificat de bonne vie et mœurs. Etre agréé par le Ministre de l'Intérieur et avoir l'investiture des services de la police qui surveillent de près les colombiers. Les présidents de fédérations colombophiles sont nommés après accord du Ministre de l'Intérieur.

Les compétitions.

Chaque dimanche d'avril à août, les concours de courses de pigeons sont organisés à travers la France et l'Europe. Les épreuves fédérales départementales, nationales ou mondiales se disputent sur des distances allant de 100 à 1.300 kms et plus. Les plus doués des pigeons voyageurs peuvent voler à 90 kms/heure sur plus de 600 kms.

Pour chaque concours, le pigeon est équipé avant son départ d'une bague de caoutchouc qui permettra de contrôler sa performance. Les oiseaux sont rassemblés, bagués, et mis en paniers. Chaque propriétaire reçoit une pendule spéciale de contrôle ; un constateur qu'il emporte dans son colombier. Les pigeons sont alors convoyés par avion, train ou camion jusqu'au lieu de départ la veille de la compétition. Le lendemain au lever du soleil tous les paniers sont ouverts en même temps grâce à un dispositif mécanique. Les concurrents montent dans le ciel, tournent et avec un instinct fantastique, partent en direction de leur colombier où toute la famille guette le retour du champion, car à son arrivée il faut faire très vite, dès que l'oiseau se pose sur le colombier, l'alarme se déclenche, le maître se précipite, lui retire la bague de caoutchouc et la glisse dans le constateur, le temps est donné à la seconde près.

REMARQUE : Saviez-vous qu'actuellement le Mainichi, le plus grand éditorial de Tokyo utilise une escadrille de 250 pigeons voyageurs pour transmettre ses films et ses nouvelles alors que les rues sont paralysées par les embouteillages.



MALADIES : ORNITHOSE – PSITTACOSE

Rapport de Serge SIRGOUAND
Extrait du livre *les maladies du
Canari et des oiseaux de cage* de
J. VIGUIE et M. VIGUIE.

Cette maladie a d'abord été considérée comme propre aux perroquets, ce qui lui a valu son nom de Psittacose. Depuis, on s'est rendu compte qu'elle était très répandue chez les oiseaux, surtout sous une forme chronique et on a préféré le terme d'Ornithose plus général.

La célébrité de la Psittacose lui est venue du fait qu'elle est transmissible à l'homme en provoquant une maladie qui était très souvent mortelle.

Les études menées sur l'Ornithose ont montré qu'elle était extrêmement fréquente chez les espèces d'oiseaux les plus variées : on considère que les pigeons des grandes villes comme Paris sont atteints à 70 % et que 6 % des pneumonies chez l'homme lui sont dues. Le canard est une espèce très souvent atteinte et finalement, c'est sans doute le perroquet qui est parmi les espèces les moins atteintes. Tous les passereaux peuvent aussi être atteints par cette maladie qui, en général, revêt une forme chronique avec des symptômes peu nets (coryza, larmolement) sans mortalité, le plus souvent.

Agent Pathogène : Néorickettsia. Longtemps considéré comme un virus son étude au microscope électronique a montré que sa structure et son mode de multiplication devaient le rapprocher des microbes et plus spécialement des microparasites du genre Rickettsie ; sa sensibilité à certains antibiotiques confirme ce point de vue. Actuellement, on tend même à considérer que la démarcation entre l'agent de l'Ornithose et certaines néorickettsies qui causent les avortements à virus chez les mammifères domestiques n'est pas nette et qu'elles peuvent se substituer les unes aux autres dans leur rôle pathogène (avortements dus à l'Ornithose et pneumonies dues aux agents des avortements).

Après colorations spéciales des frottis d'organes (rate en particulier, les néorickettsies peuvent être vues dans les cellules sous forme de fines granulations à la limite de la visibilité.

SYMPTOMES, LÉSIONS :

Dans la forme habituellement observée, les symptômes principaux sont le larmolement avec enflure des paupières et l'écoulement nasal. En général, les symptômes se bornent là et la guérison apparente survient, l'oiseau restant porteur de germes ; l'évolution a une durée de 1 mois au moins à 2 ou 4 mois en général. Dans certains cas, il peut y avoir diarrhée et surtout des troubles respiratoires. Il peut cependant arriver que la maladie évolue sous une forme aiguë, entraînant une mort rapide.

Les lésions dans les formes lentes intéressent :

- la rate qui est hypertrophiée dans de nombreux cas,
- les sacs aériens qui sont troubles et peuvent contenir des dépôts purulents comme dans les maladies respiratoires,
- le cœur, qui présente souvent une péricardite importante (lésion plus ou moins fréquente selon les épidémies et les espèces d'oiseaux.

DIAGNOSTIC :

Aucune des lésions chroniques ou aiguës ne permet le diagnostic. Il y a deux procédés classiques de diagnostic : l'examen des frottis colorés et l'inoculation.

Les frottis (technique de l'impression) sont faits à partir de la rate, du foie, du péricarde et sont colorés par des méthodes spéciales. Leur examen microscopique, à très fort grossissement, permet de voir dans les cellules, les corpuscules très fins représentant l'agent pathogène.

L'inoculation se fait sur la souris avec des prélèvements de foie, de rate et de rein, mis en suspension après broyage avec de la silice ou du carborundum et après vérification de l'absence de germes microbiens. Il faut cependant souvent recourir à l'inoculation intranasale ou intracrânienne, certaines souches étant peu pathogènes pour la souris, même par voie intrapéritonéale.

EPIDEMIOLOGIE :

Cette question est dominée par le fait que l'Ornithose est transmissible à l'homme, et il importe évidemment de savoir dans quelle mesure elle représente un danger réel. Beaucoup de médecins restent pénétrés des anciennes données sur la Psittacose et quand ils voient un perroquet dans une maison ils ont vite fait de le rendre responsable des maladies de ses habitants. En fait, le danger est minime, et si danger il y a, il est rare qu'il vienne du perroquet, car dans les villes, les pigeons sont, nous l'avons dit, les grands réservoirs de virus ; rien ne s'oppose à ce que le virus des pigeons se transmette aux passereaux et aux oiseaux de cage dans les villes. Mais dans celles-ci, les humains sont depuis si longtemps en contact avec le virus que cela ne change pas grand chose, car ils sont immunisés depuis longtemps. Il faut ajouter à cela que d'autres maladies dues à des germes très voisins sont, contrairement à ce que l'on a cru il y a encore quelques années, tout aussi pathogènes pour l'homme c'est le cas des néorickettsies qui causent les avortements du bétail. Les possibles victimes humaines de l'Ornithose, sont les personnes qui ont vécu hors des villes et sans contact étroit avec les animaux, et qui sont subitement mises dans un milieu contaminé : (abattoirs de volailles, etc... surtout de dindons et de canards). Encore la gravité de la maladie est-elle bien diminuée par les antibiotiques, les cas mortels étant maintenant à peu près inconnus.

Du point de vue de la contagion, il faut toutefois signaler que les sujets atteints d'une Ornithose aiguë sont plus à même de transmettre une maladie grave que ceux qui sont atteints d'une forme chronique.

La contagion se fait par voie aérienne et les poussières provenant d'excréments séchés, les plumes souillées sont des vecteurs du virus. La contagion par voie digestive ne semble par contre pas possible. Chez les oiseaux porteurs de germes, il semble que c'est dans les reins que le virus est plus souvent présent.

Il est fort possible que parfois des maladies à symptômes respiratoires d'oiseaux de cage, soient dues à une Ornithose peu virulente, contractée dans un milieu où ils ont été introduits ; comme les traitements antibiotiques appliqués dans de tels cas sont actifs sur l'Ornithose et que le diagnostic en est délicat, il est normal que de tels cas soient ignorés en pratique, mais une étude systématique des maladies respiratoires chez le canari par exemple réserverait peut-être des surprises. On peut en dire autant chez l'homme, car toute pneumopathie est actuellement traitée par les antibiotiques (tétracycline) qui, agissant sur l'Ornithose, donnent une guérison rapide, si bien qu'il est impossible de savoir combien de cas de pneumonie humaine lui sont dues. Certains estiment la proportion à 6 % des affections pulmonaires humaines, mais le chiffre réel est peut-être plus élevé.

TRAITEMENT :

Les tétracyclines (Tétracycline, Auréomycine, Terramycine) se sont immédiatement révélées les traitements de choix des néorickettsioses ; le chloramphénicol a été également préconisé. Ces traitements sont applicables chez toutes les espèces animales et en particulier dans l'Ornithose-Psittacose.

ANNONCES

Membre de la S.C.O. recherche un couple de DIAMANT A QUEUE ROUSSE (*NEOCHMIA ruficauda*) et un couple de CORDON BLEU (*URAEGINTHUS thoenicotis*).

Prendre contact au 28.15.91

COTISATIONS - ADHÉSIONS

Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation, veuillez le faire sans tarder, vous nous économisez un temps précieux et le timbre pour le rappel. La Société a besoin de votre soutien pour mener à bien ses activités et nous vous demandons de continuer à nous aider.

Choisissez vous même le mode de paiement à votre convenance (espèces, chèques libellés à l'ordre de la S.C.O., C.C.P. N° 0 65 D NOUMÉA).

Si vous voulez adhérer à la SOCIÉTÉ CALÉDONIENNE D'ORNITHOLOGIE, vous pouvez le faire en découpant la demande d'admission à la S.C.O., ci-dessous et de l'adresser au siège de la Société B.P. 3135 Nouméa, seulement remplie et signée.

SOCIÉTÉ CALÉDONIENNE
D'ORNITHOLOGIE
B.P. 3135

DEMANDE D'ADHÉSION A LA S.C.O.

NOM (en capitales) _____

Prénoms _____

Lieu et date de naissance _____

Profession _____

N° téléphone : (privé) _____ (professionnel) _____

